

leur offrir dès leur retour pourrait se traduire par une grande réduction pour ainsi dire gratuite dans le prix des billets de passage et transport d'effets appartenant à ces familles rapatriées, et par une concession avantageuse de lots propres à être colonisés. C'est le temps d'agir, car l'ouvrage se fait de plus en plus rare aux Etats-Unis, un grand nombre de manufactures ayant cessé complètement leurs opérations dans plusieurs villes où naguère régnait la plus grande prospérité.

Colonisation

Rapport annuel du Rév. M. J.-B. Morin, colonisateur du Nord-Ouest.

A l'honorable M. DALY, ministre de l'Intérieur,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon deuxième rapport annuel sur mes travaux de colonisation dans l'Alberta, Territoire du Nord Ouest.

Le nombre d'immigrants a été plus considérable cette année que l'année dernière; les adversaires de la colonisation et du rapatriement se font plus rares, le Nord-Ouest canadien est plus connu et conséquemment mieux apprécié, le courant d'émigration vers cet endroit s'accroît continuellement.

J'ai limité mon travail au district d'Edmonton, vu que d'autres agents ont été nommés pour coloniser les autres centres du territoire.

La récolte a été bonne cette année, le rendement moyen a été de 30 minots par acre pour le blé et de 40 et 45 minots pour l'orge et l'avoine; les légumes ont aussi donné un magnifique résultat. Les colons sont tous contents et satisfaits de leur position, ils me servent de sous-agents par les bonnes lettres qu'ils envoient à leurs parents et amis du Canada et des Etats-Unis; tous, sans exception, parlent avec enthousiasme de leur nouveau pays d'adoption.

Ma colonie est établie sur les townships 55 et 56, rangs 25, 26 ouest du 4^e méridien, dans un endroit connu sous le nom de Lac des Œufs. Le sol est de qualité supérieure, le bois, l'eau, le charbon s'y trouvent en abondance; nous avons des moulins à farine, à scie, à planer, une église, des écoles, un magasin, etc. Nous avons commencé l'établissement d'une fromagerie, les débuts sont toujours pénibles, cependant les résultats ont réalisé nos espérances; l'année prochaine donnera sans doute plus de satisfaction.

Une société d'agriculture avec son exposition de produits à l'automne stimule l'activité des colons; j'ai vu cette année de magnifiques produits en grains, en légumes, en animaux, etc.

Le gouvernement a servi la cause de la colonisation en faisant relever les lignes d'arpentage et en fixant légalement et visiblement les limites des propriétés, cela coupera court à bien des difficultés.

Les terres appartenant au Canadien Pacific commencent à se coloniser. Plusieurs sections ont été vendues dans le cours de l'année et des colons venus en exploration cet automne doivent venir en acheter au printemps.

Nul doute que dans quelques années cette partie du territoire sera toute colonisée; son organisation et ses développements se font de manière à faire honneur aux colons qui l'habitent.

J'ai des remerciements à offrir à la compagnie du C. P. R. pour les faveurs que son agent général des passagers a accordées à mes colons.

Les officiers de cette compagnie sont polis, bienveillants, même courtois; rien de négligé pour donner aux voyageurs tout le confort possible.

Je reçois beaucoup de demandes d'informations de la part des Canadiens établis aux Etats-Unis, notamment au Dakota, Minnesota et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Si le gouvernement pouvait aider ces familles, pour la plupart peu fortunées, nous pourrions compter sur une forte immigration de ce côté. Ces gens ont quelques épargnes, mais le prix du passage devient onéreux pour une famille qui exige 8, 10 et 12 billets de \$50 et \$55 chacun. Ces familles feraient d'excellents colons, étant pour la plupart d'anciens agriculteurs.

Durant mon dernier voyage à Edmonton j'ai eu l'honneur de recevoir plusieurs délégations du Dakota Nord, et Washington et du Kansas. Les délégués ont trouvé le pays avantageux, quelques-uns ont pris des homesteads, d'autres ont acheté des sections complètes, tous doivent nous revenir au printemps avec chacun un groupe de bonnes familles. Ils se proposent d'apporter avec eux leurs instruments d'agriculture, leurs animaux, leur ménage, etc.

La colonisation de ce district marche à grands pas, nous constatons des progrès sensibles dans la culture et dans le développement général des richesses du pays.

Nous constatons aussi avec plaisir que tous les colons, sans exception, sont contents et on ne peut plus satisfaits du pays. Un de mes derniers arrivés à Edmonton me disait dernièrement que le district n'avait qu'un seul défaut, c'est d'être au fin fond du Nord-Ouest.

Je me souscris, honorable monsieur,

Votre tout dévoué,

J. B. MORIN,

Colonisateur du Nord-Ouest.

Saint Jean-Baptiste, Montréal, 16 décembre 1893.

L'industrie lait ère dans les provinces maritimes

Si nous devons en augurer par les résultats obtenus dans les provinces maritimes l'année dernière, au point de vue de l'industrie laitière, au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse et à l'Isle-du-Prince-Edouard, par la fabrication considérable du fromage et du beurre de première qualité qui s'y fabrique, la province de Québec devra, à l'avenir, s'attendre à une grande concurrence, de la part de cette partie de notre pays, pour ce commerce d'exportation. Les provinces maritimes ont sérieusement porté leur attention à la culture du sol qui autrefois n'était qu'un pis-aller, lui préférant la pêche qui était leur occupation principale. Aujourd'hui les habitants de ces provinces sont entrés vaillamment dans la voie des améliorations en fait de culture et ils encouragent grandement les industries agricoles, sans cependant négliger la pêche qui est faite avec plus de soins et une perte moins grande de temps.